

Projet

*Anthologie -*

✓

Historiens - orateurs -

généralux - hommes d'État - Divers.

~



Theodore Fontane

1819

Theodore Fontane, d'origine française, mais, littérateur, romancier, journaliste, allemand, suivit en partie la campagne de 1870 comme correspondant militaire. Arrêté comme espion à Doureny, conduit d'étape en étape à Lyon, puis à Moulins, à Poitiers, enfermé enfin à l'île d'Oléron, il a publié de sa captivité une histoire édifiante si nous la comparons aux récits des soldats français internés en Allemagne. Les prisonniers ayant du loisir se disaient mutuellement, leur aventure et voici comment le sergent Polzin raconte, dans le livre de Theodore Fontane, la défense par le Prussien du village d'Abbis :

---

prendre dans : Souvenirs d'un prisonnier de guerre all.<sup>d</sup> en 1870 (Perrin)

p. 192, depuis.

Il nous avait été cinq heures lorsque nous retirâmes dans Abbis  
jusqu'à p. 196 : - nous restions encore 56 hommes



Emile Olivier

1825

M. Emile Olivier, dont le ministère au 2 Janvier 1870 inaugura  
la politique libérale de l'Empereur et un de ceux qui portèrent le  
plus durement dans l'opinion publique le poids de fautes commises  
par la diplomatie et dont la conséquence fut notée <sup>de</sup> avec la  
Prusse. On comprend qu'il ait cherché à se disculper <sup>à l'occasion</sup> que le pays avait  
eu tort de s'en prendre uniquement à lui-même et aux ministres de  
l'Empereur; qui en nous avait forcés de recourir aux armes. — Le aveux  
cynique de M. de Bismarck lui ont été d'un utile secours et il les  
résume en les interprétant dans l'introduction de son récent ouvrage:  
l'Empire libéral :

---

prendre : L'Empire libéral, tome I (Garnier 1895)  
introduction, p. 24 depuis : — Encouragé par le spectacle de  
la France arguant au  
jusqu'à p. 30 : — le bon éminence consacré de la catastrophe

# Napoléon III

1808 - 1873

Napoléon III qui fut toujours amateur de petits papiers et de brochures justificatives durant son exil se répandit en écrits sur la guerre malheureuse qui le précipita du trône. Ses œuvres posthumes ont été réunies par le Comte de la Chapelle et publiées avec divers ~~autres~~ autographes. Son récit des événements est assez bref mais surtout il nous a paru intéressant de reproduire le plan de campagne selon l'idée première qui était de pénétrer en Allemagne, ~~par la route de la~~ d'opérer notre jonction avec les armées de l'Autriche et de l'Italie pour la destruction de l'hégémonie prussienne. — La ~~stratégie~~ <sup>manière rapide</sup> du ~~plan~~ <sup>plan</sup> ~~de campagne~~ <sup>de campagne</sup> vient changer toute la combinaison et la guerre d'Allemagne devint la guerre de France :

---

Voie : Œuvres posthumes publiées par le Comte de la Chapelle (Lachand)

p. 212 depuis : Strasbourg n'avait pas paru à l'Empereur un point de passage favorable

jusqu'à p. 215 - et il donna le commandement des trois corps d'armée de la Sarre au Maréchal Bazaine



Violler le Duc

1814 - 1879

Le célèbre architecte qui restaura Pierrefonds et la cité de Carcassonne a publié sur le siège de Paris un mémoire où il a très particulièrement étudié les travaux de l'attaque et de la défense. — Il nous a paru naturel ~~de~~ d'en détacher ces pages relatives ~~aux~~ aux conditions de l'investissement et aux ouvrages stratégiques de l'armée allemande :

---

prendre : Mémoire sur la défense de Paris (V<sup>o</sup> à Morel, 1871)

p 89. depuis : — L'axiome bien connu : toute ville investie et  
assiégée et

jusqu'à (p 93) et battait en retraite sans qu'on le vit disparaître.



# Hermann Robolsky

Les allemands ne pouvaient juger à notre point de vue les événements de 1870-1871. Il faut faire le part, dans leurs récits, de l'esprit de dénigrement <sup>des Français</sup> qui les animait en majorité. Le livre du docteur Hermann Robolsky "le siège de Paris par un prussien" est un témoignage de cette façon particulière d'estimer les choses et à ce propos l'histoire du cocher-captaine qui le mena durant l'armistice des avant-postes ennemis jusqu'en la ville assiégée nous apparaît édifiante. - Le docteur allemand eut donné à ses compatriotes une idée réelle de ce qui était la garde nationale parisienne :

prendre : le siège de Paris raconté par un prussien (Lachand, 1871)

p. 12, depuis : Nous sommes aujourd'hui un peuple ~~et~~ en uniforme, m'avait dit mon cocher

jusqu'à p. 14 : - je dus me séparer de mon capitaine après qu'il m'eut déposé à la gare de l'ouest.

# General Trochu

1815 - 18

Le general Trochu a eu la reputation d'un chef impuissant et d'un très  
beau parleur. Nommé par Napoléon III gouverneur de Paris comme  
l'homme providentiel et qui devait tout sauver il se donna au quator  
Septembre, accepte de presider le gouvernement nouveau de la Defense Nationale.  
Cela ne fit qu'un avocat de plus parmi de <sup>plusieurs</sup> avocats; <sup>deux ans, il ne</sup> il ne fut qu'affiche de  
proclamations redondantes et faire de discours; son <sup>legendaire</sup> plan nous conduisit  
à la capitulation. Apres un moment d'exaltation le general Trochu, imp. publie  
et chargé de toutes les affaires commises dans la defense de <sup>capitale</sup> Paris se donna  
derrière le general Ducrot; le 22 janvier il se démit de ses fonctions. — Il a  
publié <sup>l'exemple</sup> un livre de justification: l'Empire  
et la defense de Paris ouvrage qui contient son fameux Testament, journal  
de ses impressions du 12 juillet à la capitulation de Sedan. — Un autre ouvrage  
a paru sous le titre: Pour la suite de la justice, petition à l'Assemblée nationale;  
il y discute divers aspects sur le acte du gouvernement investi; nous en  
avons extrait en pages où le general Trochu explique pourquoi Belfort et  
l'armée de l'Est ne furent point compris d'abord dans l'armistice:

Prendre: — Pour la suite de la justice, petition à l'Assemblée nationale (Hetzl)

p. 194: depuis: Pendant ces négociations

jusqu'à p. 195: — de Belfort et de l'armée saint-connus

compte à reprendre p. 200: — Les Prussiens d'ailleurs ont-ils réellement attaqué

jusqu'à p. 203: — le plus conforme à leur intérêt.



# Fernand Girardeau

M. Fernand Girardeau, dans son livre sur Napoléon III intime s'est attaché à faire revivre la réelle personnalité de l'Empereur déchu; c'est une œuvre consciencieuse et qui mérite d'être lue, car peu d'hommes ont été jugés avec plus de impartialité, de haine, de volontaire aveuglement. Plus tard, Louis Napoléon Bonaparte aura sa légende, car rien ne manque dans son aventure du démantèlement constitutionnel <sup>traditionnel</sup> ~~par le régime~~, ni la gloire, ni les outrages, ni la catastrophe finale et la mort en exil. L'Empereur Napoléon, non le savon déjà, valait mieux que la réputation qui lui a été faite par l'opposition républicaine triomphante. Mais c'est surtout son attitude durant la période de la guerre qui nous intéresse ici; M. F. Girardeau a très bien établi qu'en se mettant à la tête de son troupe en accompagnant Marie Mahon jus qu'au bout "prisonnier de sa propre armée"; il avait de là un sentiment d'haut noble; qu'il avait été le sacrifice des circonstances, — sacrifice partiel aussi bien puisque la Prusse voulait la guerre; mais que même sans l'Empereur, qu'elle se fût pour son salut, la France était trop faible pour vaincre.

prendre: Napoléon III intime (Ollendorf 1895)

p. 412 repris: Plus l'armée s'avance à l'est, plus Napoléon III  
jusqu'à p. 416 — et que la capitulation s'imposait



# Maréchal Bazaine

---

1811 - 1888

Le Maréchal Bazaine, condamné à mort pour avoir livré aux Prussiens la ville de Metz avec son armée, ses munitions et ses troupes, a écrit en justification de ses actes de son commandement un livre de stratégie qui nous ne pouvons paraître son silence. Mais ce rapport militaire fournit peu de chose pour sa défense; nous en indiquons simplement la conclusion. Le Maréchal Bazaine, se fiant comme il fut interné aux îles St<sup>e</sup> Marguerite d'où il s'évada pour gagner l'Espagne. Il mourut à Madrid, en 1888, victime peu de temps auparavant d'une tentative d'assassinat.

---

pendu : L'armée du Rhin (Plan 1872)

p. 204, depuis : Nous n'acceptâmes pas les honneurs militaires  
jusqu'en p. 208 à nombreuses liges pendant plus de  
deux mois.

# Les Journaux à Paris pendant le Sièze

M. Firmin Mailand a établi en de notices succinctes l'histoire  
des journaux parisiens qui firent alors la guerre, la chute de l'Empire  
et le deuxièmè siège. Le nombre en fut considérable; du 4 Septembre 1870  
au 28 Mai 1871 il en compte près de deux cents. — Nous avons  
eu devoir reproduire, à titre documentaire deux ou trois de ces  
actes de naissance, — qui sont bien souvent aussi des actes de décès —  
et qui relatent, avec l'allure de chaque feuille, bien du petit fait  
ignoré de la génération présente. Ces notices malheureusement doivent  
être prises au hasard de nos extraits paraîtront courts :

prendre : Hist. des Journaux publiés à Paris pendant le Sièze de la Commune,  
par Firmin Mailand (Deuxième, 1871)

notices sur : Le Combat : p. 27-31, jusqu'à : l'air sur le plan de  
l'hôtel de ville par la balle du mobile breton

sur Le Monument de la République : — p. 35-37

sur Le Mot d'ordre, p. 112-114, jusqu'à : — On connaît assez la  
manière de M. Rochefort pour qu'il soit inutile de multiplier les  
citations.



# Le Moniteur prussien de Versailles

Le Prussien installé à Versailles, dont le roi Guillaume avait fait sa résidence, la chancellerie allemande éprouva le besoin d'avoir son journal, de donner ~~un journal~~ aux populations du nouveau <sup>royaume</sup> événement; il lui fallait apprécier la chose à sa manière, et c'est ainsi que parurent, en français, le 13 Numéro du Nouvelliste de Versailles et le 108 N<sup>o</sup> du Moniteur officiel du gouvernement général de la France du Nord. M. S. Heylli en a reproduit en entier, respectant jusqu'à la cécographie et aux patois de cette littérature; quelques passages extraits en feront mieux voir l'esprit tudesque et la façon ~~travestie~~ dont l'Allemagne victorieuse ~~considère~~ envisageait la guerre et le grave événement de son unité reconquise:

Précis: S. Heylli. Le Moniteur prussien de Versailles, 2 vols.)

Précis, Tome I (L. Beauvais edit. Paris 1871)

page 43: — depuis: N<sup>o</sup> 10, etc. Proclamation: le gouvernement d'Allemagne à Paris a refusé la conclusion d'un armistice (reproduire la proclamation avec date et signature)

p. 260: Bazaine a-t-il trahi. — Sous ce titre on lit, etc. — jusqu'à: — redire à cette extrémité.

Tome II, p. 399 (Proclamation de l'Empire d'Allemagne): — Versailles a été aujourd'hui le théâtre, .. jusqu'à, p. 402: — au plus grand événement de siècle



# Procès Bazaine

Le procès du Maréchal Bazaine, publié in extenso forme un volume énorme, ~~mais~~ dont il faut prendre connaissance pour apprécier dans la guerre de 1870 les ~~faits~~ <sup>événements</sup> de la Campagne du Rhin, du combat de Sadowa et de la capitulation de Metz. On sait que le maréchal Bazaine avait demandé lui-même à passer en jugement. Le conseil de guerre siégeant à Briançon le reconnut coupable à l'unanimité et la dégradation militaire, suivie de la peine de mort en trois jours furent votées par l'indulgence du ~~Maréchal~~ <sup>président de la République</sup>. Parmi les choses qui furent reprochées au Maréchal, le fait d'avoir livré à l'ennemi une partie de ses drapeaux quand il lui pouvait détruire excita surtout l'indignation. — d'acte d'accusation établi de plus que le chef de corps brûlerent deux mille ~~drapeaux~~ <sup>le standard</sup> qui échappèrent aux allemands :

---

prendre : Procès Bazaine (publié. du Nouvellon Universel)

p. 63, col. 2 : — depuis : — Quelle était la instruction qui confiait le général Jarras au sujet des drapeaux

jusqu'à p. 64, col. 2 : — j'ai entre les mains les proc. verbaux de cette lugubre opération.

Comtesse Rascher de la Pagerie

1814

La comtesse de la Pagerie, de la famille de l'impératrice Joséphine a écrit sur le règne de Napoléon III et son séjour aux Tuileries plusieurs volumes de souvenirs dont quelques parties présentent un véritable intérêt. Elle resta à Paris après la chute de l'Empire et assista au grand drame du siège; habitant sur Montaigne, dans la partie de la ville qui fut <sup>livrée</sup> occupée par les Prussiens, elle relate ainsi leur entrée et leur séjour deux jours d'occupation :

---

prendre : Mon séjour aux Tuileries (Ollendorf)

tom III, p. 283, depuis :

Enfin le 14 Mars est arrivé...

jusqu'à (p. 287) le Ciel nous en préserve.

Victor Duruy

1811 - 1894

Historien d'une erudition immense, auteur d'ouvrages énormes et qui méritent d'être consultés comme l'Histoire de France et l'Histoire des Romains, Victor Duruy consacra une partie de son existence à ces deux pour la cause de la redaction de sa œuvre principale. Napoléon III l'avait appelé au Ministère de l'Instruction publique en 1863; il y resta six ans et avec des ressources pécuniaires modestes sut donner à l'enseignement une nouvelle et remarquable impulsion. Son Histoire de France de ce date plus étroit que les Histoires nationales de Michélet et de Henri Martin résumé en quelques pages les grands événements de 1870 :

---

prendre : Histoire de France jusqu'à nos jours (Hachette 1892)

p. 928, depuis : - Une grande faute avait été commise avant  
Sadowa

jusqu'à p. 930 : - pour savoir si elle voulait devenir allemande  
ou rester française



Madame Carette

1840

Pour la période qui nous occupe le passage le plus intéressant  
des Souvenirs Intimes de M<sup>me</sup> Carette, ancienne lecture de l'Impératrice  
Eugénie, c'est précisément le départ et la fuite de la souveraine régnante  
le 4 Septembre 1870. Son récit est malheureusement trop considérable  
pour être reproduit en entier. Nous donnons de préférence ses  
impressions de quelques heures qui précèdent la chute définitive  
du gouvernement impérial :

---

prendre : Souvenirs intimes de la Comtesse de Luiseville (Ollendorf)  
Tome II, p. 260, depuis :

La journée du 3 Septembre s'écoula anxieuse et pesante

jusqu'à p. 263 : — C'est alors que M. Jules Favre montant à la  
tribune lit un ordre du jour demandant la déchéance de l'Empereur  
Napoléon III.





# General Amber

1804-1840

Le général baron Amber, admis dans la réserve en 1867 fut  
rappelé en activité de service après la révolution de Septembre et chargé  
du commandement du 5<sup>e</sup> Secteur ; le gouvernement de la Défense  
Nationale le désigna devant les manifestations hostiles qui provoquèrent  
des sentiments politiques. — Ses Récits Militaires serient d'informations et  
d'un homme compétent forment quatre séries : L'Invasion, Après Sedan,  
La Loire et l'Est, le Siège de Paris. Purifiant d'abord les témoignages directs  
nous en avons détaché le récit du sergent Bérail sur la bataille de  
Coulmiers :

---

prendre : Récits militaires, tome 3, La Loire et l'Est — (Blond & Baruel)

page 67, depuis : — le jour commençait à paraître lorsque les tambours

jugés à p. 69 : — de la neige qui commençait à tomber

couper et reprendre, même page : — Vers le milieu de la journée,

pendant une marche pénible

jugés à p. 70 : — d'un cœur de soldat remplissant son devoir

# Chansons des Allemands contre la France pendant la guerre de 1870-71

Rien n'indique même la haine du peuple allemand contre la France en 1870, que les chansons recueillies et publiées en Allemagne immédiatement après la guerre et traduites par M. V. Charlot. Ces chansons en effet ne furent point composées par du genre de métier pour recueillir ou exploiter l'enthousiasme tonton; ce ne sont point des chansons patriotiques mais de véritables bardits, improvisés au camp, au siège des villes, par les officiers et les soldats. Elles dénoncent la façon <sup>singulière</sup> ~~curieuse~~ dont les allemands, se croyant lesiés, attaqués, envisageaient un conflit avec la France; elles ridiculisent l'Empire et l'Empereur, notre orgueil, notre chauvinisme, nos prétentions à nous faire valuer la première nation du monde; elles évoquent aussi toute la tristesse, toute la misère et la cruauté hideuse de la guerre. — Prises au hasard dans ce petit livre voici deux chansons des troupes de Guillaume, Empereur et roi de Prusse:

pendre : Chanson des allemands, contre la France pendant la guerre de 1870.  
(Luchand)

page 65 : - Un joyeux chant de Marche  
- 151 Derniers combats sous Belfort.



# Général Martin du Pallier

1823 - 1876

Blessé grièvement à Bazailles et transporté à Mezière pendant que l'armée du Maréchal de Mac Mahon capitulait à Sedan, le général Martin du Pallier reprit du service dans l'armée de la Loire. Après la victoire de Coulmiers, il eut le commandement du 15<sup>e</sup> Corps. Chargé de protéger la retraite, lors de l'évacuation d'Orléans, il ne quitta la ville qu'après avoir encloué les canons et fait sauter les ponts derrière lui. Il fut accusé néanmoins de n'avoir pas fait complètement son devoir et mis en disponibilité. — Le général Martin du Pallier a écrit : Orléans, Campagne de 1870-71 pour répondre aux accusations du gouvernement de la Défense Nationale — Voici le marche de sa troupe pendant l'affaire de Coulmiers :

---

prendre : Orléans, Campagne 1870-71 ( Plan 1872 )

page ~~70~~ 70, depuis : Un précontentieux me pourrail  
tout d'abord

Jusqu'à p. 73 : si infructueusement gagné.

Ch. M. Laurent

1840

L'Heriteur et journaliste républicain, Ch. M. Laurent s'engage  
dans un bataillon de marche après le 4<sup>e</sup> 7<sup>bre</sup> 1870 et fut fait  
prisonnier au combat de Posen (armée de la Loire). Il fut interné à  
Dantzig et obtint sa liberté en donnant du latin et français. — Un  
passage qui nous donne de son récit, ~~par un journal malhonnête~~  
impartiale, des choses vraies et supportées, se rapporte aux quelques  
heures qui suivirent sa capture et ~~arrivées~~ sa traversée du pays  
occupé par l'armée allemande :

---

Prendre : De Paris, à Dantzig, récit d'un prisonnier (Lomene)  
page 39, depuis : J'avais en marchand compte notre petite troupe...  
jusqu'à p 42 : — à un tel pugilat, mourrait de faim



General Cousin-Montauban, comte de Palikao

1796 - 1878

Le général Cousin de Montauban, vainqueur de la Chine en 1860, fut appelé au ministère de la guerre par le gouvernement de l'Impératrice régente après la chute du ministère Ollivier. Ce fut lui qui ordonna le ~~mouvement~~ mouvement sur Metz et la jonction avec Bazaine de l'armée de Châlons, destinée en principe à couvrir Paris. Le désastre de Sedan peut lui être en partie imputé et c'est en manière de justification qu'il a publié: Un ministère de vingt quatre jours, du 10 août au 4 7<sup>h</sup> 1870, livre dont nous donnons en quelques notes, relatives aux marches et contre-marches du maréchal de Mac-Mahon:

prendre: Un ministère de la guerre de vingt quatre jours (Plan, 1871)

p. 114, depuis: Le président du Sénat, M. Rouher, ayant le vif désir de revoir l'Empereur..

jusqu'à p. 118 .. Il serait curieux de savoir pourquoi et dans quel but

# Comte de Beust

1869 - 1886

Le Comte de Beust, chancelier de l'Empire d'Autriche, qui a joué un si grand rôle dans la diplomatie européenne pendant toute la période du second Empire et l'auteur du Mémoire souvent attaqué pour son sincérité. Il y a eu notamment l'existence ~~de l'alliance~~ aujourd'hui acquise d'une alliance ~~offensive~~ offensive entre l'Autriche, l'Italie et la France en 1870. L'Autriche et l'Italie devaient déclarer la guerre à la Prusse après l'entrée du troupe français en Allemagne. La rapidité de la mobilisation prussienne changea les conditions de la guerre et les deux puissances alliées purent se retrancher derrière le fait acquis de nos premiers désastres pour observer la neutralité. — Pour un point revenir sur la discussion nombreux que suscitèrent le Mémoire du Comte de Beust, nous en avons cité un note relative ~~à son voyage~~ à Vienne et à son voyage diplomatique :

---

pendu : Mémoires (Paris, Louis Westhauser, 1888)

p 348, depuis : On sait que M. Thiers aussitôt après la constitution

Jusqu'à p. 351 : — et plus encore de l'auteur par ce sentiment  
d'une façon inquiétante :



# Général de Wimpffen

1811 - 1883

Un matin de la bataille de Sedan, le maréchal d. Mac Mahon blessé d'un éclat d'obus, le général de Wimpffen prit le commandement de l'armée, confié d'abord au général Ducast. Le général Ducast avait voulu battre en retraite sur Mézières; le général de Wimpffen décida de reprendre l'offensive. A deux heures, pour éviter le carnage inutile, Napoléon III faisait hisser le drapeau blanc. — Un papier, manuscrit et vers laines par le général, M. E. Corra a extrait un livre ~~sur~~ ~~Wimpffen~~, essayant d'attribuer la responsabilité de chacun dans la défaite. — Non en citant ces pages relatives à la trêve sur Balan et Bazailles :

---

premier: la bataille de Sedan, les véritables coupables (Ollendorff, 1887)  
page 204, depuis: — lorsque le général Lebrun, sur l'ordre du général de Wimpffen, etc.  
jusqu'à p. 206: — l'opinion que la bataille avait pris fin s'était répandue

# L'Empereur Guillaume

1797 - 1888

L'empire d'Allemagne ne fut proclamé qu'à Versailles le 18 janvier 1871, après l'écrasement complet de la France. Guillaume 1<sup>er</sup> était roi de Prusse depuis 1861. — Du témoignage contemporain, — voir par exemple celui de la comtesse Tschudi de la Pazari qui le reçut en 1867 lors de sa visite à l'exposition universelle — nous donnons le roi-capsule comme un homme sensible et même bonhomme, mais citant à tout propos l'intervention divine dans la gloire de son aïeul. — Il vainquit l'Autriche à Sadown, la France à Sedan parce qu'il le voulut. — Il faudrait citer à côté de cela le passage du journal du General où se trouve consigné son passage à Reims. — Sa lettre à l'impératrice Augusta sur la bataille de Sedan est une pièce <sup>historique</sup> ~~importante~~ que nous devons reproduire dans cette anthologie :

Prendre dans : Eugène Vison, La troisième Invasion, tome I, Ballon, 1876 )  
p. 301 - 306 : Lettre à l'impératrice Augusta sur la bataille  
de Sedan.



Gaston Tissandier

1843

M. Gaston Tissandier, aéronaute, chimiste, écrivain agé, auteur de publications scientifiques nombreuses et directeur du journal la Nature depuis 1875 sortit un des premiers en ballon, de Paris, assis. — Il raconte ainsi son voyage aérien, de Paris à Ouzes, le 30 septembre 1870 :

---

prendre : En ballon pendant le Siège (Ouzes)

p. 4, depuis : Le 30 septembre à 5h du matin, et.

Jusqu'à, p. 8 : — 1800 mètres au dessus du niveau de la mer

couper et reprendre page 9 : — Jusqu'ici je n'ai vu que déserts et solitudes

Jusqu'à p. 10 : — emportées par la brise comme elles sont venues

# Maréchal Canrobert

1809 - 1895

En 1870, le maréchal Canrobert commandait en chef l'armée de Paris.  
L'insubordination évinçant de l'Empereur et de son entourage militaire, les  
militaires de la troupe et de la garde mobile rassemblés au camp de Châlons  
lui firent assigner son commandement. Il fut mis à la tête du 6<sup>e</sup> corps, et  
après la bataille de Forbach il consentit à servir sous le ordre du Maréchal  
Bazaine. Le 26 août, il prit part au conseil de guerre du château de  
Sévenac où la défense de Metz fut décidée dans l'après d'im mobilisation  
devant la place 200 000 hommes de l'armée ~~française~~ <sup>prussienne</sup>; la capitulation <sup>française</sup>  
~~de~~ prisonniers <sup>allemands</sup>; mais le maréchal Canrobert s'était illustré dans  
combats livrés sous Metz comme vainqueur dans la guerre de Crimée, et c'est  
ainsi qu'il raconta, lors du procès Bazaine, la bataille de Gravelotte et de  
St Prival:

---

prendre : Procès Bazaine (edit du Moniteur Universel)

p. 223, col 1 : - depuis : l'ordre que nous avions reçu la veille du  
quartier général

jusqu'à p. 224, col 2 : - la garde prussienne avait trouvé son tombeau devant  
St Prival



# Gambetta

1838-1882

Membre du gouvernement de la Défense Nationale, le célèbre Tribun  
sortit en ballon de Paris assiégé pour ~~aller~~ organiser en Province la  
résistance aux armées allemandes. De Tours, puis de Bordeaux la  
Délégation dans il fut l'âme fit surgir au devant de l'ennemi le Deux  
armées de la Loire, l'armée du Nord et l'armée de l'Est qui disputèrent  
le terrain pied à pied, parfois battirent les généraux prussiens - les  
actes de M. Gambetta plus que la parole méritent d'être rapportés pour  
cette période car parmi les Discours et plaidoyers politiques publiés  
après sa mort par M. G. Reinach font partie se rapportent  
directement à la guerre. La séance du Corps législatif où ~~par~~  
sont proclamés la fin de l'Empire et l'avènement de la République  
<sup>est citée en détail</sup> ~~est citée en détail~~ par contre, pour le rôle actif qu'il y trouva jouer  
M. Gambetta. - Nous en avons choisi les passages les plus importants :

---

prendre : Discours et plaidoyers politiques (Charpentier)

tom I, p 407, depuis :

M. Gambetta : - Citoyens il est nécessaire que tous les députés  
présents, et.

jusqu'à p. 411 (bas de la page) :

Cri, nombreux : - Vive la République !





Général F<sup>r</sup> Donay

1816-1874

Fuie du Général Abel Donay, né à Wissembourg, le général  
Felix Donay après s'être distingué en Crimée, en Italie, au Mexique,  
commandait le 7<sup>e</sup> corps ~~français~~ français à la bataille de Sedan.  
Le passage qui suit est extrait de son rapport officiel au ministre de  
la guerre sur le rôle de son corps d'armée dans la bataille :

Prendre dans le lieu du C<sup>te</sup> de Palikao; Un ministre de la guerre 2-24 jours (Plan)  
à l'appendice: Rapport sur le rôle du 7<sup>e</sup> corps dans la bataille de Sedan:  
p. 171, depuis: d'ennemi cependant garnissait d'une artillerie toujours  
croissante...  
jusqu'à p. 174: - c'est à dire de me retirer sans déroute du champ de bataille

# Comte de Bismarck

1814

Le Comte de Bismarck, chancelier de l'Empire d'Allemagne, dont la triste célébrité revendiquée à jamais devant l'histoire la responsabilité de la guerre effroyable de 1870 s'était fait accompagner <sup>l'invasion</sup> devant ~~les~~ <sup>l'invasion</sup> ~~campagnes~~ d'un historien-géographe qui nous a transmis <sup>moins du passé</sup> ~~l'histoire~~. C'est d'après le livre de M. Busch que M. Eugène Seignurier a donné au public français : Les Propos de table du Comte de Bismarck pendant la campagne de France. Il n'y faut point chercher que de l'esprit allemand et le chroniqueur raconte ainsi, d'après son récit ~~l'histoire~~ la misérable capitulation de Sedan :

Prendre : Eugène Seignurier : Propos de table du Comte de Bismarck (Gruyère 1879)

p 36, depuis : Le Maréchal de Moltke et moi étions allés après la bataille du 1<sup>er</sup> septembre à Donchery

jusqu'à p. 40 .. et le regard de l'empereur s'y attacha un bon moment. —

Prendre de reprendre : Je fis le salut militaire, et...

jusqu'à p. 41 : — avant que la question de la capitulation fut tranchée.



# Amiral de Roncière le Noury

1813 - 1881

L'amiral de Roncière le Noury commandait en 1870 la flotte française qui devait opérer dans la Baltique. Le 8 août il fut mis à la tête de marins qui on appela du port pour défendre la capitale menacée. Sa forte organisation avec la discipline des vaisseaux, il commanda en novembre le corps d'armée de St Denis; pendant la bataille de Champigny, il fit un sortie dans la direction d'Epinay sur Seine. En décembre, il attaqua le Bourget et dut l'abandonner faute de forces suffisantes. — Son livre est un journal du siège, sobre et précis comme un journal de bord; et c'est ainsi que s'y trouve relatée l'attaque de marins sur le Bourget le 21 décembre :

---

premier : La marine au Siège de Paris (Plan)

p 239 depuis : Des quatre heures et demie du matin,  
les troupes...

Jusqu'à p. 242 seul a pu être témoin de leur héroïsme

Albert Verly

Le livre de M. Albert Verly, historien de la garde particulière de Napoléon III, est curieux à consulter pour le rôle du cent-garde durant la campagne de France. A la chute de l'Empire, l'escadron fut versé dans le 2<sup>e</sup> cuirassiers de marche et se battit à Châtillon, à la Ville-Verard, à Mesly pendant le Siège. Les derniers états de l'armée impériale avant Sedan sont retracés dans la lettre du colonel baron Verly. Puis, voici le récit de la "dernière course" et le départ du Prince Louis protégé par le lieutenant Watrin :

---

Manda : L'Escadron des Cent-Gardes (Ollendorf. 1875)

p. ~~211~~ 211 ~~Revue~~ ~~Après~~ : Le fils de l'Empereur séjourna à Avesnes...

jusqu'à, ~~214~~, 214 : — La foule put donc croire le Prince prisonnier —  
tandis qu'il gagnait la Belgique



Adolphe Thiers

1797 - 1877

M. Thiers a attaché son nom à la libération du territoire. Ministre sous Louis-Philippe, député en 1863 et en 1869 il s'opposa vainement à la déclaration de guerre et l'Empire renversa entreprit à travers l'Europe un voyage diplomatique, sollicitant l'intervention de puissances neutres dans le conflit franco-allemand. Il négocia longuement avec M. de Bismarck pour en obtenir des conditions de paix moins humiliantes. Nommé chef du pouvoir exécutif, puis président de la République en 1871, M. Thiers est encore connu pour son ouvrage Historique de la Révolution française, l'Histoire du Consulat et de l'Empire sont des ouvrages de poids. — de sa déposition devant la Commission d'Enquête parlementaire sur les événements du 4 Septembre nous avons extrait ces paroles relatives à la déclaration de guerre :

---

prendre : Hist. de la Révolution du 4 7<sup>br</sup> (Garnier)

p. 31, depuis : arrivé tout de bonne heure au Corps législatif, nous fûmes saisis par cette nouvelle désolante que la guerre était résolue jusqu'à p. 35 - ait entrepris. Dans sa longue et orageuse carrière

Jules Favre

1809-1880

Avocat célèbre et homme politique, député de l'opposition au Corps législatif, Jules Favre fut du premier après notre défaite et la capitulation de Sedan à demander la déchéance de l'Empire. Membre du gouvernement de la Défense Nationale, il se rendit auprès de M<sup>r</sup> de Bismarck avec lequel il eut à Ferris plusieurs conférences dans l'espoir d'en obtenir la fin des hostilités. après un siège de quatre mois et demi, il eut encore à négocier la condition d'une armistice et de la reddition de Paris. Les négociations qui amenèrent la paix définitive se poursuivirent jusqu'au 10 Mai 1871. — C'est la négociation de M<sup>r</sup> Thiers avec Bismarck au cours de l'armistice que M<sup>r</sup> Jules Favre raconte dans le feuillet suivant de son livre : Gouvernement de la Défense Nationale :

---

voir Gouvernement de la Défense Nationale (Plan) tome III  
p. 90, depuis : M<sup>r</sup> de Bismarck accueillit M<sup>r</sup> Thiers avec  
une grande courtoisie  
jusqu'à p. 94. — le desir formel d'éviter une nouvelle prorogation  
d'armistice



# L'abbé Lanusse

Le livre de l'abbé Lanusse, aumônier à St-Cyr, ancien aumônier en Italie, au Mexique et à Sedan est le livre d'un petit-soldat. On croque facilement à la lire un prince-ecclésiastique du Moyen-Âge qui combattait à la tête de leurs milices, et absolvait les agonisants le casque en tête, l'épée encor souillée du sang des tueries. Il est épris d'héroïsme, de bravoure; c'est un héros doublé d'un saint civil jadis M<sup>re</sup> Severine. Un mari en charge folle de la cavalerie dans la journée ~~rapide~~ du 12 Septembre 1874. et parle ainsi de l'apparition des anges que fit l'empereur, au ~~marché~~ milieu de ses troupes, sur le champ de bataille de Sedan :

---

première : L'heure suprême à Sedan (~~rapide~~ à Flammion)

p. 304 : — Depuis, — le matin à ce jour si néfaste —

jusqu'à p. 305 ... Je lui perdu de vue ...

Vincent d'Indy

1851

La mission Vincent d'Indy, l'auteur du Chant de la cloche n'était pas de ceux qu'on ~~attendait~~ pouvait attendre dans ce recueil. Mais Vincent d'Indy s'engagea à 19 ans dans la garde nationale du siège. <sup>Il écrit</sup> une monographie curieuse de son bataillon et c'est un ouvrage qu'il faut lire. On y trouve une récit surprenant de vie et de vision nette de choses, une relation piquante de faits, des combats dont il ne fut souvent, hélas ! comme tant d'autres qu'un simple spectateur. — Voici quelques uns de l'impression qui lui restèrent de la journée de Buzenval :

---

premier : Histoire du 105. bat<sup>on</sup> de la garde nat<sup>le</sup> par un volontaire de 19 ans (Ch. Douma) )

p. 165, depuis : — Un spectacle horrible à voir était la course de blessés qu'on ramenait de Buzenval

jusqu'à p. 170 : — ne nous séparons pas.



# Colonel Desfort R. Cherreau

1823 - 1878

Le colonel Desfort commandait depuis 1864 le génie militaire de la place de Belfort quand survint la guerre allemande. Il résista aux sommations et aux attaques répétées de l'ennemi et ne livra Belfort qu'au l'ordre formel du gouvernement de la défense nationale; la garnison sortit avec le honneur de la guerre. - La défense de Belfort a été racontée en détail dans le livre du capitaine de génie et d'artillerie Ed. Ulrich et S. de Lamoignon, - livre écrit sous le contrôle du colonel Desfort qui en garantit l'authenticité. - Nous en donnons le passage suivant, tel qu'il est aux premières pompes, avec le corps assiégé, et à la fin du siège, au spectacle de la ville, les hostilités suspendues :

---

Remarque: La défense de Belfort écrite sous le contrôle du colonel Desfort R. Cherreau par Ed Ulrich et S. de Lamoignon (A. Lechevalier, 1871)

p 83 - depuis : dans la journée du 4 (Novembre) un parlementaire  
jusqu'à p 85 : - au lieu de se rendre (Ulrich)

et p. 411 : - Le feu était suspendu de part et d'autre  
jusqu'à p 415 - leur fait rebrousser chemin





# General Boubaki

1816

Le general Boubaki, commandant de la garde imperiale sortie de Metz  
amixi avec une mission du marchal Bazaine. Empêché par l'invatis-  
sement de reprendre son poste de combat il fut appelle par le gouvernement  
de la defense nationale et apres la separation de l'armee de la Loire mis à  
la tête de Troupes qui devaient defendre la region de l'Est. Il faut se rappeler  
que l'armee de l'Est luttant en plein hiver contre un ennemi superieur  
et mieux aguerris livra de combats heureux comme à Villersexel, se battit  
à Besançon, tenta de débouquer Belfort, et apres une retraite effroyable  
dut se réfugier sur le territoire suisse. - Le general Boubaki suspecté comme bien  
d'autre, accusé de lenteur, d'inaction par un ministre qui pretendait  
tout conduire de son cabinet, essaya bientôt de se ~~suicider~~ suicida.  
Refusé par la mort et ~~par~~ convaincu il adressa son rapport au ministre  
de la guerre comme la seule justification possible de son commandement; nous  
en avons detaché les passages ~~suivants~~ qui suivent :

---

prendre : le General Boubaki par un d. de son ancien off. D'ordon. (Plan. 1885)

p. 372, depuis : Malgre la neige qui couvrait la terre

jusqu'à p. 379. - avant que le commandant des forces ennemies...  
... les mêmes instructions.





# General Chanzy

1822 - 1883

Après l'abandon définitif d'Orléans par les troupes françaises, le Général Chanzy reçut le commandement de la deuxième armée de la Loire. Durant deux mois, en plein hiver et avec des troupes improvisées il eut à lutter contre trois armées prussiennes; à Beaugency, à Josnes, à Marchenoir, à Origny il arrêta leur mouvement offensif et les allemands durent mettre en ligne 180 000 hommes pour le forcer à <sup>reculer</sup> ~~se retirer~~ à Montoire, à Vendôme, au Mans il soutint encore avec avantage le choc de toute l'armée ennemie; pendant six jours, l'arnival Jauriquiburg qui commandait le 16<sup>e</sup> corps arriva près du Mans les colonnes prussiennes victorieuses à monts à l'acharnement et une bravoure qui retentit l'éternel honneur de cette campagne désespérée. — Relève le laval, le Général Chanzy reorganisait son armée quand fut signée la suspension d'armes. — Il a écrit l'histoire de son commandement sous le titre: La deuxième armée de la Loire, et voici comment il indique sa disposition pour la défense de Vendôme, et le récit de qu'il fait de la bataille:

première: La deuxième armée de la Loire (Plan 8<sup>e</sup> edit. 1885)

pages 204-208: Disposition pour la défense de Vendôme, de la Bataille de Vendôme

# General Aurélie de Paladine

1804 - 1877

Le général Aurélie de Paladine commandait en 1870 la 9<sup>e</sup> division militaire. Après la défaite de la Motte-sur-le-Lac, Gambetta le mit à la tête de la première armée de la Loire. La victoire de Coulmiers qui sa troupe remportèrent sur le général Von der Chamm força les allemands à évacuer Orléans. On put croire que Paris allait être débloqué. Mais, de succès partiels à Laon, à Metz, à Juvault furent suivis de revers affreux. Le 3 décembre l'armée française abandonna de nouveau Orléans et se retira sur la Sologne. Sur l'ordre de Gambetta, le général Aurélie de Paladine essaya un moment d'arrêter la retraite; le général Martin de Pallières commandant l'arrière garde ayant refusé la loi, tout mouvement offensif devint impossible. — Le livre du général de Pallières: La première armée de la Loire fut surtout une réponse à l'ouvrage de M. de Freycinet: La guerre en provinces pendant le siège, ~~maximisation~~ puisque chacun, ~~par~~ <sup>après</sup> cette malheureuse <sup>campagne</sup> ~~guerre~~ essaya de reporter sur le voisin la responsabilité de nos revers. — Nous en avons seulement compté ces pages relatives aux mouvements qui occasionnèrent la bataille de Coulmiers, avec des réticences qui existaient déjà entre le général en chef et le gouvernement de Tours:

pendant : La Première armée de la Loire (Plan)

p. 53, depuis : le général en chef quitta Salbris à deux heures

jusqu'à p. 53 : — de ses craintes et de ses alarmes



# Henri Rochefort

1830

Henri Rochefort, dont l'esprit de dénigrement est assez célèbre pour que nous nous abstenions d'en faire l'éloge, a publié dans des aventures de ma vie quelques notes intéressantes sur la période du Siècle. On sent tout l'impuissance du gouvernement Trochu, et les querelles ridicules du membre de la Défense nationale qui excitent sa veuve. <sup>Journaliste</sup> ~~Depuis~~ de l'opposition ~~à la Commune~~, Rochefort purgeait à St Pélagie une vague condamnation pour délit politique lorsque le 4 Septembre le bombardement du gouvernement et commença les barricades. ~~Mais~~ Par tempérament, par tournure d'esprit, il devait être toujours de l'opposition; et dès lors, ne retira vers la fin d'octobre; assista en son le gouvernement dans l'attente du 31 et fut des à vœu pour avoir promis la Commune. — La Commune devait venir quelques mois plus tard; mais Rochefort put être considéré comme un de hommes ayant le plus hâti, — par ses lanternes, par ses articles bataillonnés de la Marseillaise — la chute du régime impérial.

---

Voici à l'appendice, les aventures de ma vie,

Des mots: Jules Favre qui était déjà allé à Fursium, etc.

Ch. de Freycinet

1828

Nommé préfet du Var et Garçon par Sambetta, puis chef du cabinet militaire de la Délégation de Tours, M. de Freycinet eut à étudier les divers plans de campagne par lesquels le nouveau gouvernement espérait reprendre de France la armée de la Confédération Germanique. Le livre qu'il a publié à ce propos : La Guerre en province pendant le Siège, a provoqué diverses rectifications, notamment de général Arrelle de Paladine et du général Martin de Pallier qui commandaient à l'armée de la Loire. — Ces querelles interrompent moins l'histoire que les faits mêmes de la Guerre nous avons cités sur des pages où il raconte la bataille de Bapaume :

---

prendre : La guerre en province pendant le Siège (Mich. Leay, 1871)

Page 287, depuis : La première rencontre sérieuse avec l'ennemi eut lieu le 23 X<sup>e</sup>

Janvier p. 290, — furent suspendues de part et d'autre



# Marichal de Moltke

1800

C'est aux instances de son entourage, le Marichal de Moltke, Généralissime de l'armée allemande a donné son impression personnelle de la Guerre de 1870. Son livre est l'œuvre d'un tacticien. Il avait d'abord paru à l'indivision l'ouvrage du grand état-major allemand, très étendu pour le public; ses mémoires demeurent une histoire militaire, sèche, laconique, mais forcément précise - Il est consolant ainsi d'entendre raconter par les premiers le siège de Belfort. C'est l'épisode que nous avons choisi et surtout la période finale de l'investissement, - du 28 Janvier au 15 Février 1871 :

---

prendre : Mémoires du Marichal de Moltke ; la Guerre de 1870 (Le Soudier 1891, 5<sup>e</sup> éd.)

p. 478 & depuis : - En s'approchant davantage du fort, etc  
jusqu'à p. 483, par suite de la capitulation

naam a. rijnter ?

Carrober

One d'annele

Emile Olivier

Imperatrice Eugenie

General Zochu

Armin Jeanquinburg

Pastens

General Vinoy

Bombaki

Faidhabe

Saribaldi

Mae Mahon



- |                             |   |          |  |
|-----------------------------|---|----------|--|
| Genial Lambert              | x |          | de Nolke                                     |
| Comte de Palikao            | x |          | Henri Martin                                 |
| Gal de Wimpffen             | x |          | Victor Duruy                                 |
| - Anacle de Paladino        | x |          | Darimon                                      |
| Bazaine                     | x |          | Lébbi Lanum                                  |
| Chanzy                      | x |          | Th. Fontane                                  |
| Gal Boulanger               | x |          | Spoll  |
| - Martin de Palliers        | x |          | Albur Vely                                   |
| - Donay                     | x |          | Fernand Girandon                             |
| Amiral La Roncière le Noury | x |          | M <sup>me</sup> Carette                      |
| l'Empereur Guillaume        | x |          | Comte de Rasche de la Payerie                |
| Napoléon III                |   |          | Herman Roboldski                             |
| Bismarck                    | x |          | Ch. N. Laurent                               |
| Thiers                      | x |          | Comte de Beust                               |
| Freycinet                   | x |          | Vincent d'Indy                               |
| Jules Favre                 |   | Mousabré | Gaston Lissandier                            |
| Gambetta                    |   | Sidon    | Viollet le Duc                               |
| Rodolphe                    |   | Leyron   | Chansons de allemands                        |
| Ferdinand III               |   | Peyraud. | Procs Bazaine                                |
|                             |   |          | Histoire de Jouvancy p <sup>te</sup> le Siey |
|                             |   |          | Le monument prussien de Versailles           |

Citation prise dans les ouvrages de :

M<sup>me</sup> Adam  
 Lion Bloy<sup>1</sup>  
 L. Cladel<sup>2</sup>  
 Claretie<sup>3</sup>  
 A. Dalsime<sup>4</sup>  
 Gariou  
 Gaudet  
 Deschaumes  
 Max. Du Camp  
 A. Dussolier  
 L. Maublanc  
 Edouard Chastrian  
 G. Flaubert  
 L. Halévy<sup>5</sup>  
 Comte d'Hermon  
 Arsène Houssaye  
 Ogier D'Isy (vers)  
 J. Lermieux<sup>7</sup>  
 P. Margueritte  
 J. J. Marthold<sup>8</sup>  
 Ch. de Mazade  
 Louis Michel  
 Michélet  
 Nadar<sup>9</sup>  
 Ed. Paillan (vers)  
 Sartre

6 Goncourt  
 7 Augmann  
 8 Maupassant  
 1 Alexis  
 3 Lévy  
 10 Vallès et G. Adam  
 5 Gautier  
 9 Mérimée  
 11 Zola  
 2 Breton  
 4 Clemenceau  
 12 Rod  
 Commaire  
 Proust  
 13 d'Espérandieu 56.

A. Picotard  
 Portmanteau  
 Quatrellis  
 Ed. Guinet  
 J. Reibach  
 Renan  
 Richerpin  
 P. de Saint Victor  
 G. Sand  
 Sarcy  
 Jules Simon  
 A. Souh  
 Sutter Laumann  
 Ed. Thierry  
 Victor Vissol  
 Jules Vallès  
 Eug. Véron  
 L. Veuillot  
 alb. Wolf<sup>10</sup>

rest : Barbey d'Aurevilly }  
 Zola } 2  
 alph. Karr  
 Scribe  
 d'Espérandieu +  
 art Proust  
 P. Arène  
 Anatole France  
 Hector France 9

47



De plus : Julia Noire  
8. ~~Reine~~ Laillandin  
9. ~~Monteil~~

~~D'Amale~~  
Pasteur  
~~7. ~~Reine~~~~  
~~Messin du Camp~~

Dont les ouvrages indiqués par ce catalogue sont  
inconnus à la Bibliothèque

---

Perrens

Loyon

? Onfrenq  
Montreuil

1. Diom

Hello

Une ville heriquez . 72

Alfred Darimon

1819

Ancien député de la Seine au Corps législatif, Alfred Darimon, dans son livre sur l'agonie de l'Empire s'est plus particulièrement attaché à l'étude des faits politiques et diplomatiques qui ont précédé la guerre; qui l'ont accompagnée à ses débuts. Il y fait voir par exemple la note sur la Mission du général Albrun à Vienne et les projets d'alliance, sur la Maladie de l'Empereur, sur la candidature Hohenzollern, la déclaration du 6 juillet et la demande de garantie qui fut la prétexte à notre rupture avec la Prusse. — Nous en donnons ces pages relatives à la mission du Prince Napoléon, chargé par l'Empereur de décider l'Italie à nous porter secours :

prendre : l'Agonie de l'Empire, Note pour servir à l'histoire de la guerre de 1870 (Hollendorff, 1891, nouvelle édition)

page 197, depuis : — Ce n'était pas pour satisfaire une simple fantaisie jusqu'à, 198, pour plaider à Florence la cause de la France ...

pour page 203, depuis : L'Italie venait précisément de rejoindre l'Angleterne, et jusqu'à p. 204, à son relevé de sa mission.

et, page 206 : — Les journaux des 30, 31 août et 1<sup>er</sup> septembre, et.

jusqu'à p. 209 : ~~par conséquent~~ je n'avais plus qu'un devoir et qu'un devoir, c'était de parler.



Sola Le détaché. ~~Chapartier (1842)~~

(la Boie)

première page 358, depuis : Ici la première page  
jusqu'à (362) la première section par un  
note qui dura pendant de heures

ou bien

Opinion  
la bataille 2.  
Si Jan

La charge  
Marguerite

p. 319

depuis

dont à coup la trompette sonnait  
jusqu'à (p. 322) dont la douleur fut si vive  
qu'il perdit connaissance

Manpassant Bords de l'emp. La soirée de Medan 1880  
Chapartier

première, p. 54

depuis La Prussien allaient entrer dans Rouen  
disait-on

jusqu'à (p. 57-8)

jete à l'eau d'une poutre du haut  
d'un pont

occupation 2.  
Rouen par la  
Prussien



Hugomans - Sac au dos, dans Soirée de Médan

premier h. 111. Depuis  
on traversa tout Paris à la Débandade -  
jusqu'à h. 114 - Vous me le payerez  
cher, messieurs les Parisiens

Depuis du ...  
dix ans de ...

Henry Céard La Saignée 16

premier depuis le premier ligne : dix heures du matin  
h. 151  
jusqu'à (154) croquer au galop la charge de  
cette scène

C'est major ...  
l'hôtel de ville  
pendant le siège  
l'insulte sur le plan

Léon Hennique L'affaire du grand 7

h. 240 depuis des premiers qui débouchèrent  
sur la place  
jusqu'à 244  
- puis elle montaient, tachant les  
dents du ciel

revolt. Casom  
maison publique

Paul Alexi, Après la Bataille (Soirée de Médan)

impression  
d'un blème

h. 259 depuis  
Combien de temps était-il resté en arrière  
jusqu'à 262 :  
- puis continuait silencieusement le long de  
son jour d'enfant

Octave Mirbeau de Cabrin - Charpentier

depuis h. 46  
Le 1er Novembre nous avions marché toute  
la journée  
jusqu'à h. 49  
Vas quelle inutile de ranger les bonchères

Saintin L'alcamp de Sicre premier :

Muni de Nique, la station de Falguier  
h. 136 - Un portrait de nos amis  
142 - de l'église fermée  
on l'air pendant le siège / Poud de Charpentier  
h. 142 Lorsqu'une fois l'air s'est coupé d'un an  
jusqu'à 145 - le faneux de M. de Bismark



ou bien. En bette au jardin en Plante

p. 165<sup>7</sup> Depuis

Par jagun a succombé aussi

jusqu'à 171

rappelant la guerre d'a années humide ou

d'a postillons

---

Depuis  
sine

Coté  
l'in  
pu  
l'air

re  
n

0 + Coppée, Sesil pendant le siège. Lemoine.  
Eros. scène patriotique. Paris ce que voir.

+ Mallarmé ? Tom II. A l'ambulance. Ramon

+ Hébert ? Fischbacher. Kampfer

~~Arène~~ Mondin. Orléans garnison 100-106.

Orléans Conte de pièces. Orléans 84. Robin p. 239. Jean's c. fin

+ Verlain

+ Valabregue

Siefert. <sup>1845</sup> Les saints Colins 1871 Lemoine h. 9. le paragraphe II.

Bergiat. Les Coïnes orléans. Lemoine 1871 Les Curieuses de Perichon

0 Paté. —

+ Rollinat

Tellier.

0 + Drouot

+ Aicard

Vicair

Normand

~~Rive~~

+ ~~Arène~~

0 + Delpey

+ N<sup>me</sup> Dauter

Charislin

Buffon

Grandmaison Revue aux Vorges. Émile imprimerie Bony. 83. p. 6. L<sup>re</sup> Stéph. — Co fin.  
~~Arène et jadis~~

Devantel. La clé des champs.

Chaulvoine Les poèmes sincères.

Goudreau.

U. Hughes

+ Vauclaire

+ Doucet

Leygues. 1866. La lyre d'oiseau. Lemoine 83. Lemoine p. 181 et 182

Joris. ?

0 + Rivincaud

+ Dorchain

Agnes d'Jury. Levin de l'ape et d'épée





et ne peuvent aucunement  
la composition. C'est une  
ligne " et quelq. virg.

Si votre Anthologie  
terminée, et que je  
sais rien faire attendre  
à mon désir, vous  
infiniment. Et de  
Monsieur, je vous prie  
de m'assurer de me  
la plus distinguée

Joséph. B.

a Vern.

10



Monsieur,

mon camarade du Journal  
m'a seulement l'air de  
avoir bien voulu m'adresser  
ce mot. Elle était dans son  
ce temps. Les événements  
un contenu de journal,  
penser un dictionnaire, et  
des très flatteuses, monsieur,  
que vous en faites un  
blin le prosaïque.

Donne donc cette  
à grand cœur, s'il  
est tard, toutefois. Et en  
vous demandais de  
envoyer les épreuves de  
, car le "Journal", je m'en  
y a laissé nombre de  
pages. Elles sont légères,



Louis Veuillot

Paris pendant les deux sièges

(Louis Vivès, Paris 1876)

première p. 162, depuis :

la démarche de M. Jules Favre ... (Jules Favre au camp prussien)

jusqu'à p. 166

Vous refaites la France du Christ

Jules Michelet

La France devant l'Europe

(Florence Linciano Lemoulin  
Paris Hachette. - 1871)

première p. 86, depuis :

Combien généreusement l'Alsace avait accueilli ces  
marchés d'ouvriers allemands

jusqu'à p. 89 : sur les ennemis de la France

(fin de la page)

(sur l'Alsace de Strasbourg)

Eckmann-Chatman

Le brigadier Frédéric

(Hetzl 1874)

première p. 83, depuis :

après le grand passage de l'armée allemande

jusqu'à p. 86 : le droit de sa Majesté.

(occupation de l'Alsace par les allemands.)

Renan

La réforme intellectuelle et morale

(Mich. Levy 1872)

première : (Nouvelle lettre à Strauss), p. 192, depuis :

Ne vous imaginez pas être plus qu'auparavant à l'abri de  
l'erreur

jusqu'à p. 194 : souvent injustement combattus, elle a été  
notre dogme

comme alors, et reprendre : p. 207 :

Mais je m'arrête ; on est aujourd'hui trop naïf

jusqu'à p. 208 : — qui réclament l'aide de leur ancien pater.  
(sur le droit du national)

Albert Soulé

Histoire diplomatique de la guerre de 1870

première t. I (suite de l'intervalle de Ferris) p. 348, depuis :

M. J. Favre était parti de Paris le 18<sup>70</sup> au matin

jusqu'à p. 352 : — M. Jules Favre fit voir de quelle manière

manière on se trouva lorsqu'on ne pouvait plus les ressources  
de la politique diplomatique



Gustave Flaubert Correspondance 4<sup>e</sup> série (Chapoutier)  
première p. 36, depuis :  
Depuis dimanche dernier il y a un revirement  
général  
jusqu'à p. 38 :  
quelque chose me dit que nous en sortirons  
( la guerre avec Rome, 29 7<sup>h</sup> 7<sup>o</sup> )


Armin Honnaye Confession tome IV (Ventu)  
première p. 415 : Le siège de Paris  
depuis : devant la grande muraille  
jusqu'à p. 416 : trois Louis pour un lapin ou un poulet.  
Compte alors et reprend p. 417 :  
Nous étions du même bataillon, le 69<sup>e</sup>, Henri Reynaud  
jusqu'à p. 418 : - on pleura plus amèrement que les  
autres jours

Lion Cladel Urbain de ruraux, (Ollendorff) 1884  
première p. 153  
En dessous je file avec quatre ligards ...  
jusqu'à p. 156  
il n'y est plus rien de nouveau jusqu'à l'hémis ou  
l'on me relâche de garde  
( faction, il fut un prisonnier )

George Sand Correspondance (tome 6, Calman Lévy. 1884)  
( fragments de lettres à l'époque de la guerre ) (Noblet 15 76)  
p. 46 : (à Jérôme Napoléon) - Je vais vous écrire avec des amis  
jusqu'à p. 48 : - nous conduira à la science de la liberté ...  
première p. 54 : (29 X<sup>br</sup>) La guerre est un va et vient sur la Loire  
jusqu'à p. 55 : - et peut être aussi - on lui donna de la réponse tout à fait  
première : - p. 64 : - (17 janvier) Et à brave Paris qui est bombardé tous  
les jours  
jusqu'à p. 65 : - Courage ! C'est la seule ressource car on ne vendant nos  
sciences encore plus perdus.

Clément La guerre nationale (Lemoine)  
première p. 230, depuis :  
Je lui ai écrit, en prisonnier à son retour  
jusqu'à p. 232 :  
il y avait longtemps que les ~~fortifications~~ régiments  
n'existaient plus ( retour de prison après la guerre )

Françoise Jacqz Le siège de Paris, impressions et souvenirs  
(E. Lachand 1871)  
première p. 147, depuis  
C'est durant cette période que fut déposé le règlement  
l'organisation de la poste  
jusqu'à, p. 200 :  
plus poétique que la vers de poète des ouvriers  
( la poste et la ballade pendant le siège )

A. J. Dabine Le siège à Bitch (Ventu)  
6 ans 70 - 27 mai 71  
  
première depuis page V, préface :  
Nous étions à une de ces heures où l'on se dépense de tout  
jusqu'à, p. VIII  
après une résistance de 230 jours (Maison de siège dans la préface)

Eugène Quinich Le siège de Paris et la Défense nationale (article au journal le jour)  
(Lacroix & Verbaeckhove)  
première : la Victoire Morale,  
depuis, p. 111 :  
Le bombardement a commencé  
jusqu'à p. 114  
non seulement de percussions, mais d'incapacité  
( sur l'esprit allemand & français )



Ludovic Halévy

L'Invasion (Michel Lévy 1872)  
compilation d'après la Télévision oculaire

prendre, page 9: (une petite campagne en Allemagne, la première heure de la guerre)

depuis: On entend un coup de fusil. C'est le premier de la campagne

jusqu'à, p. 12: Nos, hennés, l'auraient exécuté aussi hardiment...  
... une armée française victorieuse

ou bien (épisode de Sarcelles)

Page 63, depuis: On s'arrête un instant, le général et notre colonel semblent se consulter

jusqu'à p. 66: qu'on poursuite, qu'on se bat, qu'on se tue

ou bien: Etatutal, (la continuation de la guerre, u. l. u.)

depuis, p. 154: 5 décembre. Ni lettres ni journaux

jusqu'à p. 162 et il se mit à chanter la ronde du Trois Capitulaires

Sutter-Lauermann

Histoire d'un trépas sous (Savine)

Prendre, page 24, depuis: Le kiosque était assis et comme les journaux étaient arrivés en retard...

jusqu'à, p. 26

non dérivées du individu, jeune ou vieux, bourgeois ou homme de peuple qu'on a fait de la haute suite communale

{ asked 2  
mura 2. Pico  
après la  
premier  
d'après

3 p.

Ogier d'Iong

Rimur d. Pape d'Épici (Goussier edit)

prendre p. 49-50  
cheval bléni, combat de Chitillon

ou bien: p. 117 ~~Retour de la charge de Bezanville (4 pages)~~

Deschamps

La retraite infernale (Firmin Didot)

prendre p. 254  
depuis: L'ennemi portait ses efforts le plus énergique...

jusqu'à, p. 256  
Le plateau retombait entre nos mains (épisode de la bataille de Mans à l'issue de un premier succès)

X

P. de St-Victor

Barbares et bandits (Michel Lévy, 1871)

prendre p. 178, depuis: Comme les Barbares voulaient détruire Rome, l'extermination de la France

jusqu'à p. 182  
Il n'y a que les Barbares pour croire que l'éclipse dévoré le soleil

(sur la scène allemande pendant la guerre)

ou bien: ~~Statue de Strasbourg p. 39-41 entièrement 2 p 1/2~~

Nadar

Sous l'Incendie (Charpentier)

prendre page 27, depuis: à demain les affaires sérieuses

jusqu'à p. 29: de nos Empereurs et de nos Rois

(la matinée du 47<sup>th</sup> la foire aux Indes)

X



Alphonse Sand

Conte du Lundi - (Charpentier)  
première page 52. (Le Siège de Berlin) depuis :  
Le premier jour de l'investissement  
jusqu'à la fin de la Nouvelle (6 pages)

ou bien :  
aux avant-postes, acquis du Siège.  
§. le long de la Marne, page 100  
depuis " Sorti le 3 décembre par la porte de Montreuil  
jusqu'à (p. 104) " Je me suis aperçu qu'il est devenu  
3 h. 1/2

Ed. Pailleron

Prix pour la France (Michel Lory. 1871)  
(prix dit par M. Favard etc.)

première page 2 depuis :  
Jour de cin. Jour aux sables lendemain  
jusqu'à p. 3 } 20 vers  
Et nous, Tournaï vos vons, Seignans, non Tenaris  
vaincus  
puis :  
page 6, depuis :  
De l'abîme, Seignans, Seignans, vos vons je suis } 23 vers  
jusqu'à la fin

Paul Marguerite

Le Cuirassier blanc (Léon & Oudin dit)  
première page 10  
depuis : Le train partait. Paul D. me prouve dans le  
premier  
jusqu'à : Viste chez Monsieur, le guern !  
(p. 15) 5 p. en 9 - 125 lig.

Jean Reibrach

Mes coin de bataille (Ollendorf)  
première page 90 depuis :  
Mais tout à coup, sur le gendarme, très bien  
jusqu'à p. 94 :  
à Triomphant du tendil aux sables  
Lem Duprean 5 p. 9. 24 lig. en 9 (petit d. combat  
duprean prix d'essai)

Edouard Thierry

La comédie française pendant le 2<sup>e</sup> siège  
(journal de l'administration générale)  
première page 190, article sur le premier décembre  
jusqu'à (p. 192) : s'il doit lui arriver malheur

Quatre-elles

A coup de fusil (Charpentier. 1876)  
première page 152 depuis :  
Le vilain qui arrivait en tête du pont  
jusqu'à p. 155, (fin de la page)  
(Défilé de Tempes, blinis, etc. après Fraschwiller)

Comte d'Heisson

Journal d'un officier d'ordonnance (Ollendorf)  
(fin d. l'impératrice)  
première page 92, depuis :  
Le 4<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> était à service au, Tuislerin, etc.  
jusqu'à p. 96 :  
on donna l'adieu de M. le docteur Evans, avenue de  
Malakoff  
couper des, et reprendre.  
p. 99 Le but de voyage de l'impératrice etait  
l'Angleterre  
jusqu'à p. 101 : On était saisi.

A. Pédaguel

Le ambulancier à Paris pendant le 2<sup>e</sup> siège  
(Dante)  
première page 21, depuis : Ambulancier du Théâtre français  
Le attrayante infirmier du Théâtre français  
jusqu'à p. 23.  
de l'administrable interprète de Stella



Julien Simon

Origine et chute du Second Empire (Michel Levy)  
prendre p. 384, (l'invasion d. C. Chamberlain) 1874  
depuis :  
Il fallait d'abord franchir le pont  
jusqu'à p. 387 :  
qui rappelle pendant une heure les grandes  
scènes révolutionnaires

Jean Richepin

Césarisme (Dreyfous) (Histoire d. rétrospective)  
prendre (debut du livre)  
depuis : L'armée de l'Est battait en retraite  
sur Besançon  
jusqu'à p. 4 : on n'aurait voulu de tombilles en retraite

Léon Bloy

Sueur de Sang (Dentu, 1893)  
(le camp de Coulm)  
prendre p. 156, depuis  
de Me à Vilain, la Côte du Nord et le Nord-Ouest  
gronillaient dans un marais  
jusqu'à p. 159 :  
qui en ont en vérité la partie trop belle

J. Darrien

Bas les cœurs (Savine)  
(entree du Prussien à Versaille)  
prendre p. 162, depuis  
dès bas, sur la route, à cinquante pas de la  
barrière, une douzaine de cavaliers  
jusqu'à p. 166 : Du cri à faire frémir, du gémissement  
lamentable

Louis Mauré

Paris brûlé, Plon 1871  
(réflexion sur le jour)  
prendre p. 9 depuis :  
Non certes, non jamais, depuis le jour où les Prussiens  
no firent  
jusqu'à p. 13 :  
p. on alla camper dans l'avenue du Champ Ellysé

Ch. de Nazare



La guerre de France (Plon, 1875)

prendre, tome I, p. 210, depuis :  
Cetle journée du 30, la dernière l'armée n. n. tu parvint  
fortuna  
jusqu'à p. 213 :  
plus de 300. prisonniers et une partie d. son artillerie  
(Combat d. Beaumont)

M. Adam

Le siège de Paris, journal d'un parisien, par Juliette Lambert  
(Michel Levy, 1873)

prendre p. 95, depuis :  
27<sup>h</sup> - Les Espérances sont très montées. Jules Ferry, etc.  
jusqu'à p. 97 :  
Ce a été un long triomphe de la Bastille à la Madeleine

Albert Wolf

Deux empereurs (Bruxelles, Belgique et Liège 1871)  
livre politique / le jour

prendre p. 293, depuis :  
L'Allemagne bourgeoise fut implacable à l'égard des  
français-tirés français  
jusqu'à p. 296  
C'est le mot finissant officiel  
(à la fin du allemand; le bourgeois-  
allemand demandant le bombardement)

Victor Tissot

Voyage au pays du milliard (Dentu 2<sup>e</sup> éd. 1876)

prendre p. 290, depuis  
j'ai vu le milliard dans trois  
jusqu'à p. 294 :  
et de la les ressentiments qui il nous a vus

Maxime du Camp

La Convulsion de Paris (Hachette 1873)

prendre, tome I, p. 8, depuis  
L'organisation, les officiers supérieurs qui auraient pu  
discipliner la garde nationale  
jusqu'à p. 12 :  
Ce d'aurait pu être épargné à la France  
(à la garde nationale)



Alain Quolier

Ce que j'ai vu de 7 août 70 au 14 février 71  
( Ernest Leroy, 1874 )

prendre p. 107, depuis: ( sur le patriotisme de Gambetta )

C'est dans cette foi profonde que Lion Gambetta, ...  
jusqu'à p. 110:

Vivant et bien Victorieux

Jules Cornina

La France martyre ( J. Kugelmann, Paris 1887 )

prendre p. 151, depuis:

c'était du vote primitif dès avant la guerre  
jusqu'à p. 153:

Le roi daigna sourire

Eugène Véron

La troisième invasion ( Ballue 1876 )

prendre p. 306, depuis

La ville était en proie à une confusion inexplicable.  
Depuis la veille, la rue, etc.

jusqu'à p. 310, et les places toujours aux portes les  
plus dangereuses

( Selon l'armée après la capitulation )

A.J. Pontmartin

Lettre d'un interapté ( Hachette, 1871 )

prendre p. 44. Depuis:

Vous n'avez pas de tête d'un paysan de mon  
canton, etc.

jusqu'à p. 53:

C'est la révolution sans combat

Jules de Marhold

Mémoire du siège de Paris ( Charavay, 1884 )

prendre p. 133 depuis:

Vendredi 25 8<sup>h</sup> 40c jours. - Voilà quarante jours  
que les Parisiens sont enfermés

jusqu'à p. 135:

on rationne la consommation du gaz

Jules Vallès

L'Insurgé ( Champantier 1885 )

prendre p. 221, depuis:

30 8<sup>h</sup> Oudet et Nallet s'arrêtent dans ma chambre, ils m'apprennent  
le massacre et le départ de Bourget...

jusqu'à p. 224: - alors qu'il avait dû embaucher la poudre

( la garde nationale veut marcher quand même )

Louis Michel

Mémorial ( tome I ) F. Roy, 1886

écrit par elle-même ( pense incarnant le siège )

prendre p. 165, depuis:

On refusait de laisser tenter de sortir des pièces

jusqu'à p. 168:

proposant plutôt de telle accusation, la addition était  
faite